

*
* *

C'est un grand honneur pour moi de co-présider cette journée d'études avec mon confrère Pierre Gros, qui vient de nous proposer une mise au point sur le thème des *Augustea* en se référant en particulier à l'*Augusteum* de Narona, où il nous avait rendu visite, sur le chantier de fouille, au printemps de l'année 2000. Dans sa réflexion, le célèbre spécialiste de l'archéologie et de l'architecture romaines a mis en lumière plusieurs facettes du thème que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a bien voulu choisir pour célébrer le bimillénaire de la disparition de l'empereur Auguste, et il a ainsi posé de véritables jalons pour l'orientation de nos recherches.

Ma profonde reconnaissance va aussi à notre Secrétaire perpétuel Michel Zink, qui n'a cessé de s'intéresser aux progrès de nos travaux en vue de cette journée d'études, après avoir eu la gentillesse de soutenir dès le début l'initiative associant la jeune Université catholique de Croatie à l'organisation de cette importante rencontre. Et nos éminents collègues ici présents ont quant à eux accueilli avec empressement l'invitation à participer à cette journée, ce dont je suis profondément touché. Enfin, ma gratitude va également à l'Ambassade de Croatie en France, qui n'a pas manqué non plus de soutenir notre action.

De nombreux archéologues ont visité le site de Narona au cours de nos fouilles afin de nous encourager, d'étudier et de vérifier ce que nous avons très vite rendu public. Mais la présente circonstance m'incite à mentionner tout spécialement une délégation composée de plusieurs membres de l'Institut de France, notamment nos regrettés confrères Robert Étienne, André Laronde et Jean Marcadé, ainsi que mon confrère Denis Knoepfler, qui avait été introduit dans notre Compagnie par Jean Leclant le même jour que moi. Et c'est cette même délégation qui devait exceptionnellement se rendre à Split, en décembre 2003, à l'occasion de la remise de mon épée. Pour cela, tout autant que pour cette visite au lieu de la découverte appelé à accueillir le nouveau Musée de Narona, le souvenir de cette délégation m'est demeuré particulièrement cher.

Plusieurs colloques ont été organisés dans le sillage de la découverte de l'*Augusteum* de Narona. Mais il me faut aujourd'hui évoquer tout

particulièrement le souvenir de celui qui fut organisé en 2001¹ par la Société archéologique croate à Metković, ville qui abrite le site de Naronà et qui – conjointement avec le ministère croate de la Culture – a joué un rôle prépondérant par le soutien qu'elle a apporté au développement de mes fouilles puis, avec une efficacité exemplaire, pour la construction du Musée *in situ*.

En 2013, soit vingt ans après qu'aient été pratiqués les premiers sondages sur le site de l'*Augusteum*, une exposition du Musée de Naronà, *Augusteum Favissa*, a été montée à Vid même ; j'en suis reconnaissant au directeur du Musée de Naronà, M. Toni Glučina, ici présent, qui avait bien voulu alors me demander de rédiger la préface de la publication issue de cet événement². Par ailleurs, le 31 mai 2013, à l'*Istituto Italiano per la Storia Antica* de Rome, j'ai eu l'honneur de présider la journée d'études dédiée au thème de l'*Augusteum* de Naronà, *Domus Augusta e lealismo provinciale – L'Augusteum di Naronà*, journée d'études organisée par la *Consulta Universitaria per la storia greca e romana* et par l'Institut même qui nous avait convié.

Enfin, le 23 septembre 2014, à l'Université de Zagreb, j'ai été invité à prononcer la conférence intitulée « A view on the Augusteum in Naronà two decades after the discovery » devant les participants au colloque *The Century of the Brave – Archaeology of the Roman Conquest and Indigenous Resistance in Illyricum during the Time of Augustus and his Heirs*. Dans la soirée qui a suivi, j'ai également prononcé un discours pour commémorer le bimillénaire de la mort d'Auguste à l'inauguration de l'exposition organisée à l'occasion des deux décennies écoulées depuis la découverte de l'*Augusteum* de Naronà, exposition que je viens d'évoquer mais qui avait cette fois été transplantée au Musée archéologique de Zagreb.

Ainsi qu'il ressort de ce bref rappel, notre colloque d'aujourd'hui se situe donc dans le prolongement de plusieurs autres manifestations culturelles et scientifiques visant à marquer à la fois le bimillénaire augustéen et les *vicennalia* de l'*Augusteum* de Naronà. Nous avons eu en effet, dès le début, le souci de ne pas cesser de déployer nos efforts dans ces deux perspectives : celle, d'une part, de l'approfondissement d'une recherche scientifique de portée universelle, et celle, d'autre part, correspondant à une action précise pour la sauvegarde d'un monument exceptionnel dans le cadre des communautés

1. *Arheološka istraživanja u Naroni i dolini Neretve – Archaeological Researches in Naronà and Neretva Valley*, E. Marin éd., Zagreb-Metković-Split, 2003.

2. E. Marin, « Dvadeset godina nakon početka/ Twenty years after beginning », in *Augusteum Favissa*, M. Topić et T. Glučina éd., Vid, 2013, p. 7-12 et p. 51-54.

locale et nationale. Dans ce but, et par le biais de ma communication intitulée « La préservation et la conservation de la zone archéologique côtière de Split. Deux expériences personnelles : Salona et Naronna », communication présentée à Monaco en 2007³ à l'occasion d'une conférence internationale dont j'ai gardé un souvenir très vif, j'espère avoir démontré l'importance de l'enjeu que revêtaient ces deux villes clés de l'Adriatique orientale pour notre patrimoine archéologique mondial.

Emilio MARIN

3. *Le patrimoine méditerranéen – IV^e Rencontres internationales Monaco et la Méditerranée, Actes*, Monaco, 2007, p. 117-126.